L'enseignement de l'astronomie.

L'amateur, l'inoffensif poète qui contemple « cent et mille fois les anneaux de Saturne », malgré toute la sympathie qu'il inspire, n'intéressait pas le *Séminaire international d'astronomie pratique* qui se tint à Nancy durant les vacances de Pâques 1967. Il s'adressait aux amateurs portés à la réalisation d'un programme scientifique suivi. C'était la première fois qu'une telle réunion était organisée en France, acte de foi constructif, à la suite de l'affirmation par Jean-Claude Pecker, Professeur au Collège de France (cf. *Astronomie*, mars 66), du rôle des amateurs à côté des professionnels dans la poursuite des progrès de l'astronomie. Le travail soutenu et enthousiaste d'une centaine de participants durant trois journées au programme chargé et très strictement suivi a confirmé ce qu'avait affirmé M. Pecker et a prouvé l'intérêt de ce séminaire dû à l'initiative de M. Gérard Florsch, lui-même un « amateur » qui travaille avec application sur d'intéressants programmes dans l'observatoire de sa création.

Sans aucun doute, ce succès a été favorisé par les encouragements de la Société Astronomique de France. Elle a, en cela, d'autant plus heureusement rempli sa mission bientôt centenaire que de nombreux participants étaient des fondateurs ou des animateurs de sociétés diverses vivant hors de son sein. Leur participation à ce séminaire les engage dans l'excellente voie du rapprochement nécessaire de tous les amateurs travaillant dans un même domaine.

D'une manière concrète, les normes à observer, la terminologie à utiliser dans les comptes rendus d'observations ont été précisés ; le programme visait d'ailleurs à ordonner ainsi les résultats acquis par chacun pour le profit de tous et en plaçant ces travaux dans le cadre des recherches actuelles.

Le Séminaire commença par un rappel de notions de base, en mathématiques et surtout en Physique où d'importants changements ont été opérés dans le domaine de la photométrie et de l'énergie. Des informations ont été données sur les sources de documentation auxquelles les observateurs peuvent accéder. Des amateurs chevronnés ont analysé devant leur auditoire comment ils choisissaient un programme en fonction de l'instrument dont ils disposent et de son site. L'étude des moyens d'observation (visuelle, photo-électrique, photographique) a conduit à celle des diverses techniques susceptibles d'en augmenter le rendement (prises de vue au foyer, à grand champ, examen des objets de faible ou de grande luminosité). L'application spécifique des moyens d'observation à certains phénomènes, éclipses de Lune, occultations d'étoiles, étoiles variables, a été détaillée par des praticiens de longue date. Des professionnels enfin sont venus apporter leurs encouragements aux amateurs dans de nombreux domaines dont plusieurs avaient déjà donné lieu à des échanges : étude des météores, étoiles variables, rotation de Vénus, observations du Soleil. Au cours d'une soirée, furent présentés des films sur les réalisations de certains groupes d'amateurs ; citons, en particulier, le travail des amateurs de Varèse (Italie) qui ont construit de leurs mains un bel observatoire, sans oublier douze chambres coquettes pour le repos des observateurs.

Les communications présentées au cours de ce séminaire représentent une documentation dont la diffusion doit dépasser largement l'ensemble des participants. L'édition en brochure est projetée et elle intéressera de nombreux Collègues ; nous les tiendrons au courant de sa parution.

ALKOR.

Des émissions télévisées. Pour servir d'illustration aux séances prévues pour l'information des élèves des classes Terminales des lycées, quatre ou cinq émissions télévisées d'astronomie sont en cours de réalisation. Elles comportent des prises de vues dans les observatoires de Paris, de Meudon, de Nançay et de Saint-Michel (Haute-Provence). De nombreux astronomes ont bien voulu répondre à des questions concernant leur spécialité. L'ensemble des documents sont rassemblés autour des thèmes suivants : le temps et les principes de l'astrométrie, le mouvement (d'après les vieux livres de l'Observatoire de Paris) et la mécanique céleste, le rayonnement et les grandes découvertes de l'astrophysique, quelques-uns des grands problèmes de l'exploration de l'Univers.

Nous espérons réunir les textes enregistrés et certains documents qui ne pourront pas être présentés dans les émissions en une brochure qui serait, sur le plan théorique, le pendant de celle qu'annonce mon camarade Alkor sur le plan pratique.

Les émissions seront sans doute programmées le samedi matin, au cours du trimestre janvier-mars 1968. Le *Bulletin* en précisera les dates et heures (chaque émission dure 27 minutes). Consultez aussi les programmes de la R.T.S.

K. MIZAR.